



A Blamont le 13. Octobre , 1720.

Ma chère Mère !

Voilà la Prédication de Dimanche prochain , vous devés avoir reçu celle de Dimanche passé Samedi dernier par le Saünier ; je crois qu'il n'aura pas manqué de vous la rendre : Ma chère Mère , je souhaite que vous soies en santé du corps , & en repos d'Esprit , qui sont les deux biens les plus doux de la vie , le second ne se trouve solidement & réellement que dans Jésus & dans sa Rédemption : C'est lui seul qui nous peut donner , & qui nous donne la véritable paix , en nous délivrant des sources de nos inquiétudes intérieures , qui sont nos passions , & nos affections terrestres & charnelles ; certes , l'un ne sauroit avoir entrée , si l'autre ne sort ; la paix de Dieu & le repos qu'on trouve en Jésus ne sauroit trouver lieu dans nous , si nous ne nous laissons vuider de ses turbulentes & violentes passions qui nous troublent ; & il n'y a que le puissant Rédempteur Jésus qui puisse ou qui doive le faire ; & c'est aussi ce qu'il veut faire , & ce qu'il fera véritablement dans les ames qui donneront place aux attraits de son Père dans elles , & qui iront sérieusement à lui pour le prier de se faire connoître & goûter à elles , comme de lui qui doit venir pour délivrer , & pour sauver les ames que cet aimable Rédempteur vienne dans vous en cette qualité , que nôtre ame se réjouisse & triomphe de sa venue , qui ne peut- être que consolante à des ames qui gémissent sous leurs misères , & qui attendent la délivrance d'Israël : Je suis avec beaucoup de respect & de soumission ;

Vôtre très - obéissant Fils

J. Frid. Nardin.

J. N.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le 4. Dimanche de l'Avent,
sur le 1. chap. de S. Jean v. 19-28.

Réponse de Jean Bâviste à l'Ambassade des Juifs.

TEXTE:

Jean 1. v. 19-28.

v. 19. C'est donc ici le témoignage de Jean : lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs & des Lévites pour l'interroger, disans ; Toi qui es tu ?

v. 20. Il l'avoüa, & ne le nia point, il l'avoüa disant, ce n'est pas moi qui suis le Christ.

v. 21. Alors ils l'interrogèrent, disans, qui es tu donc ? Es tu Elie ? & il dit, je ne le suis point ; Es tu le Prophète ? Et il répondit, non.

v. 22. Ils lui dirent, qui es tu donc ? afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés, que dis tu de toi même ?

v. 23. Il dit, je suis la voix de celui qui crie au désert, aplanissés le chemin du Seigneur ; Comme a dit Esaïe le Prophète.

v. 24. Or ceux qui avoient été envoyés vers lui étoient d'entre les Pharisiens.

v. 25. Et ils l'interrogèrent & lui dirent, pourquoi donc bâvises tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophète ;

v. 26. Jean leur répondit, disant ; pour moy, je bâvise d'eau : mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connoissés point.

v. 27. C'est celuy là qui vient après moy, qui est préféré à moi, duquel je ne suis pas digne de délier la courroie du soulier ; C'est celui là qui bâvise du S. Espris.

v. 28. Ces choses arrivèrent à Bethabara outre le Jourdain, où Jean bâvistois.

Mes bien aimés Auditeurs.



Quand une ame connoît une fois Jésus comme le véritable Messie promis, & qu'elle le goûte en cette qualité, elle expérimente beaucoup de grandes choses, comme nous le dûmes dans le Sermon de Dimanche passé : Elle se sent heureusement délivrée de son aveuglement, de son dégoût & de sa dureté pour les choses spirituelles, elle se void de plus

Exord.

en plus nettoyée de la lèpre , & rétablie dans une douce liberté d'enfant de Dieu , pour servir son Dieu en justice & en vraie sainteté sans crainte ; Mais sur tout elle est délivrée du scandale de la croix ; elle ne se scandalise plus de la bassesse & de l'humilité de Jésus ; mais elle entre dans son renoncement , dans une conformité à sa douceur , à son humilité , & à sa patience d'agneau ; Elle fait maintenant de Jésus & de sa croix sa plus grande gloire , elle n'a plus honte de lui , de ses paroles , de ses loix , & de son peuple : Elle les avouë , les reçoit & les éprouve , non-seulement par ses paroles ; mais aussi par sa conduite & par la conversation : Elle fait voir en tout & par tout , que Jésus lui est la chose du monde la plus glorieuse , l'objet auquel elle s'attache , auquel elle donne son cœur & son amour , & dans lequel elle met son trésor & ses richesses ; Parce que la lumière de Dieu lui a découvert la gloire de Jésus , & qu'elle a expérimenté , comment il a été ordonné de Dieu pour Sauveur ; comment il a reçu de son Père toute puissance aux cieus & en la terre & un nom qui est par dessus tout nom , & auquel tout genoux & toute langue fait hommage & adore ; C'est ce qui fait que bien loin d'avoir honte de ce glorieux Sauveur , elle le glorifie , elle s'abaisse & s'anéantit devant lui , & relève autant qu'elle est capable , la gloire , la grandeur & l'excellence de cet adorable Rédempteur ; Comme nous voyons que fait Jean Bâliste dans nôtre texte , dans lequel nous avons un excellent & éclatant exemple du témoignage que les enfans de Dieu rendent à Jésus devant le monde , suivant les occasions que Dieu leur en fournit , & comment ils le glorifient devant les hommes ; C'est pourquoi nous voulons en la crainte du Seigneur examiner pour cette fois à l'occasion de nôtre Evangile ?

Propos. Prop. Comment une ame qui connoît Jésus le glorifie.

Part. I. En s'abaissant & en s'anéantissant devant lui , & en se dépouillant de tout honneur.

II. En attribuant à son Sauveur l'honneur & la gloire de tout.

Trac. Jean Bâliste étoit envoyé pour témoigner du Rédempteur qui venoit & qui étoit en chemin , & il devoit aller devant lui , pour lui préparer les cœurs ; C'est pourquoi il devoit renvoyer la gloire à celui pour le service duquel il étoit envoyé ; C'est aussi ce que ce fidèle serviteur fait , en quoi il donne un exemple à tous les enfans de Dieu & à tous les vrais serviteurs de Jésus Christ , comment ils doivent glorifier leur Sauveur : Car nous voyons dans lui.

Part. I. I. Comment il s'abaisse & s'anéantit devant Jésus , & en comparant son de lui. 1. En ne voulant point recevoir , & en refusant l'honneur qu'on veut

Jean Bâliste s'abaisse

veut lui faire , & en n'admettant point l'estime & les bonnes opinions ; r.
 qu'on vouloit concevoir de lui. Les Juifs voyoient beaucoup de choses En ne vou-
 extraordinaires & singulières dans ce prédicateur de repentance ; il y avoit lant point
 beaucoup de choses en Jean Bâ-iste qui avoient de l'éclat , & qui attiroient recevoir
 l'attention & l'admiration des hommes ; Il étoit d'une austérité inimitable, les hon-
 d'une vie sainte , & mortifiée , qui paroissoit surpasser l'homme , & qui neurs
 n'avoit point d'exemple , il avoit une force & une ardeur surprenante & qu'on veut
 miraculeuse pour reprendre le vice , pour le reprendre & le condamner dans lui rendre-
 tous indifféremment sans égard de personne , il le reprenoit dans les Rois ,
 dans les Grands , dans les Sacrificateurs , dans les Pharisiens & les Docteurs
 du peuple , comme dans les plus petits & les plus idiots ; Enfin ils voyoient
 dans cet homme des dons divins & miraculeux qu'ils ne pouvoient pas ne
 point admirer & estimer. Et ce qui attiroit encore à Jean Bâ-iste l'inclina-
 tion des Sacrificateurs & des Principaux ; C'est qu'il étoit de leur ordre , il
 étoit de la race sacerdotale , ils voyoient d'un bon oeil qu'ils eussent dans
 leur ordre un homme si extraordinaire & si divin : D'ailleurs les miracles
 qui s'étoient faits en sa naissance , sa manière d'être élevé & nourri dans le
 désert , tout cela donnoit aux hommes des idées avantageuses de Jean Bâ-
 -iste ; & même ils inclinoient beaucoup à croire que c'étoit le Christ ; &
 véritablement toute la nation des Juifs tant les grands que les petits auroient
 en plus de penchant à le recevoir pour leur Messie , que ce Jésus ce fils de
 Charpentier , dans lequel ils ne voyoient rien que de commun & de popu-
 laire. Voyés comment la nature de l'homme aime ce qui frappe ; comment
 elle veut dans la Religion quelque chose qui favorise son orgueil , qui ait
 de l'éclat , & qui ne soit pas si rampant & si bas aux yeux du monde :
 Jean Bâ-iste en vérité , s'il avoit voulu , l'auroit emporté par dessus Jésus à
 passer pour le Christ & le Messie , il auroit été reçu des Juifs en cette quali-
 té , à cause de sa naissance & de son extraction un peu relevée , à cause de
 ses dons extraordinaires & qui étoient en admiration aux yeux de la chair ,
 si ce fidèle serviteur avoit voulu recevoir l'honneur qu'on vouloit lui faire ;
 mais que fait Jean Bâ-iste ? Quand les principaux des Juifs viennent le son-
 der , & lui demander qui il étoit ; il proteste ouvertement qu'il n'est point
 le Christ ; il déclare qu'il n'est point Elie , ni le Prophète , & il rejette
 toutes les bonnes & favorables opinions qu'on vouloit concevoir , & qu'on
 avoit conçûes de lui. C'étoit ici l'occasion la plus favorable que Jean Bâ-iste
 eût pû avoir , pour se faire valoir , & pour se recommander , & se bien
 imprimer dans les Esprits , s'il avoit cherché l'honneur & la gloire des hom-
 mes. S'il n'avoit point voulu se faire passer pour le Christ , il auroit au
 moins pû sans beaucoup choquer la vérité , se faire reconnoître pour Elie
 ou pour quelque grand Prophète , il auroit pû confirmer les hommes dans
 les opinions qu'ils avoient de lui ; Car il est vrai , qu'il n'étoit pas la per-
 sonne

sonne d'Elie ; mais il étoit pourtant celui qui devoit venir en la vertu & en l'Esprit d'Elie ; Il n'étoit pas ce grand Prophète promis par Moyse ; mais il étoit pourtant un grand Prophète & même plus que Prophète. Ainsi il semble qu'il auroit bien pû recevoir ces honneurs là , & admettre l'estime que ces qualités auroient pû lui procurer auprès du peuple. Mais voyés le parti que prend ce digne précurseur de Jésus , il ne veut point d'honneur de la part des hommes ; Quand ils lui demandent , s'il étoit le Christ ; il répond que non ; s'il étoit Elie ou le Prophète , il répond , *je ne le suis point*. Par où il fait voir son renoncement à tous les honneurs & à toute la gloire qu'il auroit pû avoir chés les hommes , il ne faisoit pas assés de cas de toutes les hautes estimés des hommes pour y donner la moindre occasion , il regardoit cela comme une vanité indigne d'une ame qui aspire aux gloires éternelles. Ah ! comment toutes les gloires & tous les honneurs du monde étoient ils petits aux yeux de cette sainte ame ; il ne se laissoit guères flatter ni chatoüiller le cœur par cette honorable Ambassade que les Juifs lui envoioient ; il ne se souvioit pas des belles & hautes opinions qu'ils paroissoient avoir de lui : Mais pour d'autant plus humilier, & mortifier tout orgueil & tout amour propre , qui auroit pû s'élever dans lui , il refuse tous ces honneurs & toutes ces estimés de ces hommes vains & charnels.

Aplic.

C'est en quoi ce saint homme est un excellent exemple de ce que doivent faire , & de ce que font les enfans de Dieu & les vrais serviteurs de Jésus : Et de la manière avec laquelle ils regardent tous les honneurs des hommes : Quand Dieu met dans quelques uns de ses enfans ou de ses serviteurs quelques dons qui ont un peu d'éclat , d'abord le monde ne s'attache qu'à ce qui le frappe ; Comme les hommes charnels emploient tout ce qu'ils ont de talens à se faire valoir dans le monde , & à se bien établir dans l'estime des hommes ; ils s'imaginent que les enfans de Dieu en doivent faire de même ; Et même ils tâchent de les porter là ; Car le Diable , la chair & le monde tentent sans cesse une ame sainte à employer les dons que Dieu lui donne à sa propre gloire : les louanges qu'ils lui donnent , l'estime & l'admiration qu'ils font paroître de ses belles qualités , tout cela ne tend qu'à la faire tomber dans l'orgueil , & dans l'amour de soi-même ; Et lorsqu'une ame bien loin de recevoir des hommes la gloire qu'ils voudroient lui donner ; au contraire la rejette , s'humilie & s'abaisse , elle éprouve bien-tôt que les hommes tournent leur estime en haine & en mépris , & enfin en persécution ; Comme il arriva à Jean Bâpiste quand les Juifs virent que ce saint homme ne se soucioit point de leurs honneurs , qu'il ne vouloit point se prévaloir de ses beaux dons , pour s'établir dans la bonne opinion & dans l'estime des hommes ; mais qu'il s'attachoit constamment, & rendoit fidèlement témoignage à ce Jésus méprisé , qui se faisoit passer pour

pour le Christ, qui leur paroïssoit pourtant un homme de néant & d'une naissance obscure ; ils se moquèrent bien-tôt de lui, & changèrent leur estime en mépris, & la bonne inclination qu'ils avoient pour lui, en haine & en persécution ! Mais un sincère serviteur de Dieu ne se met pas beaucoup en peine, non plus que Jean Bâtiſte, de ce procédé du monde ; le constant parti qu'il prend, c'est de renoncer à toute gloire & à tout honneur des hommes, ne point se laisser flatter par leurs louanges ; parce qu'il sait que ce qui est haut devant les hommes, est en abomination devant Dieu ; il sait que le Diable & le monde ne tâchent de le flatter & de le louer que pour le tromper & pour le faire tomber ; C'est pourquoi non-seulement il méprise les honneurs & l'estime qui ne lui conviennent point, & qu'on voudroit lui attribuer à faux titre ; mais même ceux que ses dons & les belles qualités pourroient justement mépriser ; afin de mortifier l'amour propre & l'orgueil, qui est si fin & si adroit, qu'il reçoit & aime la gloire des hommes sous mille prétextes spécieux.

Mais qu'est ce donc que de rejeter l'estime & les honneurs des hommes ? Faut-il qu'un enfant de Dieu ne soit jamais estimé ni honoré ? Faut-il qu'il s'opiniâtre à attirer le mépris des hommes, & qu'il s'expose de quer à pent à leurs opprobres ? Il faut donc voir ce que c'est que de rejeter la gloire des hommes. 1. Il faut bien remarquer de quelle source doit venir, & quel fondement doit avoir le mépris qu'on doit faire des honneurs du monde : Cette source & ce fondement doit être la veuë, qu'une ame a de la grandeur des biens intérieurs, spirituels & éternels ; cette source doit être l'heureuse gloire qu'elle a d'être enfant de Dieu, de posséder son Jésus, d'avoir part à ses richesses, & d'être honorée de son amitié & de son union ; elle doit être la découverte que la lumière de Jésus fait faire de la vanité & de la légéreté de tous les jugemens des hommes : Enfin le fondement de ce mépris qu'une ame fait des gloires des hommes, doit être la véritable vie nouvelle qui lui donne de tous autres biens, qui lui montre d'autres gloires, & qui la fait aspirer à d'autres honneurs qu'à ceux de cette vie. Quand ce fondement est établi dans une ame, le mépris qu'elle fait des honneurs de la terre & de l'estime des hommes, ne manque point d'être sincère, & d'être réglé sur la volonté & sur les intentions de Dieu. Sans ce fondement une personne peut bien faire semblant de mépriser les honneurs ; mais ce n'est qu'hypocrisie ; ce n'est qu'aparence, elle cherche par là un honneur autant plus grand, qu'elle paroît le mépriser ; L'hypocrisie, & l'amour propre peuvent bien quelque fois imiter & contrefaire la véritable humilité des enfans de Dieu : Ainsi il faut que le renoncement qu'une ame fait paroître pour l'estime des hommes, vienne d'une source divine & céleste, vienne de l'opération du S. Esprit, & du changement qui s'est fait dans son cœur par la grace. Quand cela sera, c'est que 2. elle

Ce que c'est que de refuser les honneurs du monde. (a) C'est quand il y a dans le cœur une véritable veuë des choses invisibles.

sentira

sentira un véritable & sincère dégoût dans son cœur pour les vaines louanges des hommes ; ce sera sincèrement , qu'elle n'y trouvera point son plaisir & sa nourriture ; qu'au contraire il y aura pour elle quelque chose de rebutant & de fade ; tous les honneurs & les estimes des hommes lui paroîtront comme du fumier & de la bouë au prix de l'excellent trésor qu'elle possède , & de la gloire réelle qu'elle a d'être enfant de Dieu ; si pourtant elle est obligée de souffrir & de recevoir les honneurs des hommes , selon les offices de la vocation dans laquelle elle peut se trouver , elle protestera sincèrement devant Dieu , avec la sage & humble Reine Esther : *Tu*

(b)
Quand une
ame sent
un sincère
dégoût
pour les
faux hon-
neurs des
hommes.

fais la vérité à laquelle je suis réduite , & comment j'ai en abomination le signe de ma hauteſſe qui est sur ma tête , es jours qu'il faut que je ſois vüe , tu as connoiſſance de toutes choſes , Seigneur , tu connois que j'ai en haine la gloire des iniques : Apocriph. d'Esther , ch. 4. v. 15. 16. & elle dira de tout son cœur avec David , non point à moi , ô Eternel ! non point à moi ; mais à ton nom

(c)
Quand elle
le proteste
contre &
qu'elle
renvoye
les hom-
mes à Jé-
sus.

*donne gloire , Pl. 115. v. 1. Mais 3. elle ne se contentera pas de protester ainsi devant son Dieu ; mais elle témoignera aussi devant les hommes le sincère renoncement , où elle est aux honneurs & aux vaines gloires des hommes ; elle leur fera sentir , qu'ils doivent le reconnoître pour le Maître , & pour l'Auteur de tous les beaux & bons dons qu'ils voient dans les créatures : Elle leur fera découvrir le but , que Dieu se propose dans tous ces témoignages qu'il leur donne , c'est afin de tirer leurs cœurs à lui & de les engager à le louer & à le bénir dans toutes les graces qu'il répand sur les hommes. Voyés comment les serviteurs de Dieu en ont toujours agi de la sorte ; S. Pierre , lorsqu'il eut guéri ce boiteux , qui se tenoit à la porte du temple , & que le peuple tout étonné admiroit ce miracle ; il leur dit : *Hommes Israélites pourquoi vous étonnés vous de ceci ? Ou pourquoi avés vous l'œil arrêté sur nous , comme si par nôtre propre puissance & sainteté nous avions fait marcher cet homme ? Non , mais c'est par la foy au nom de Jéſus que vous avés crucifié & renié même , la foy qui est par lui a donné à celui-ci l'entiere disposition de tous ses membres , Act. 3. v. 12. 16. Tout de même S. Paul & Barnabas , lorsqu'ils eurent guéris à Lyſtre un homme qui étoit impotent dès le ventre de ſa Mère , & que les habitans de Lyſtre à la vuë de ce miracle voulurent leur rendre des honneurs divins , & leur voulurent sacrifier ; Ils se jetterent au milieu de la foule , déchirerent leurs vêtemens , & s'écrians leur dirent ; *Hommes pourquoi faites vous cela , nous sommes aussi hommes sujets aux mêmes affections que vous , vous annonçons que de ces choses vaines vous vous convertiſſés au Dieu vivant , qui a fait le ciel , & la terre , & la mer , & toutes les choses qui y ſont , Act. 14. v. 10. 14. 17. Et ce même Apôtre , quand il parle de son travail au Seigneur , & qu'il dit qu'il a travaillé plus que tous les autres Apôtres , ajoute ; *Ce n'est point moy , mais la grace de Dieu qui est en moy , 1. Cor. 15. v. 10. Voilà comment un en-****

fant

fant de Dieu renonce aux honneurs du monde : C'est que son cœur n'y est point attaché , quand on les lui rend , & qu'il les reçoit , son cœur n'en est point charmé , ni captivé ; au contraire ils lui sont dégoûtans & fades ; Aussi quand il en est privé , & qu'au lieu d'honneur il tombe dans le mépris & dans l'opprobre , cela ne le trouble point beaucoup ; parce que son cœur est dans un sincère & véritable mépris de soy-même , & dans un sérieux renoncement aux faux biens de la terre , par la possession heureuse dans laquelle il est des biens solides de la grace de son Dieu. Sur ce fond il est certain qu'il perce & qu'il va son chemin parmi honneur & ignominie, sans faire beaucoup de cas des honneurs & des louanges des hommes , & sans beaucoup s'affliger & s'inquiéter de leurs mépris , de leurs calomnies & de leurs mauvaises paroles.

Peut-être beaucoup penseront qu'ils ne sauroient croire qu'un enfant de Dieu soit insensible à tous les mépris & à tous les opprobres des hommes , & qu'il ne soit plus satisfait d'être estimé , que d'être outragé , méprisé & persécuté. Mais ceux qui raisonnent de la sorte n'ont jamais éprouvé ce que c'est que l'état dans lequel le S. Esprit met une ame qu'il possède & qu'il remplit , une ame qui connoît & qui éprouve la gloire qu'il y a dans la croix & dans les opprobres de Christ. Ceux là ne savent point , comment cet Esprit fait préférer l'opprobre de Christ à toutes les gloires & les délices de l'Egypte , comment il fait qu'une ame se glorifie & se réjouit dans les afflictions. Pourquoi Jésus Christ leur Maître leur dit-il : *Vous serez bien-benheureux , quand les hommes vous haïront , vous retrancheront & vous diront des outrages , & rejetteront votre nom comme mauvais à cause du fils de l'homme ; réjouissez vous en ce jour là , & sautés de joye , car voici votre loyer est grand aux cieux* , Luc. 6. v. 22. 23. pourquoi leur dit-il de se réjouir , leur demande-t-il des choses qui leur soient absolument impossibles ? Ne voyons nous pas l'accomplissement & la réalité de cette parole dans les disciples & dans les Apôtres du Seigneur , qui ayant été fouëttés devant le conseil des Juifs, sortirent de devant eux ; *S'éjouïssans d'avoir été faits dignes de souffrir opprobre pour le nom de Jésus* , Act. 5. v. 41. Mais les pauvres ames mondaines ne peuvent point concevoir tout cela , elles ne sauroient s'imaginer qu'on puisse ne point s'inquiéter , se chagriner , & s'affliger , quand on est exposé aux injures , aux opprobres & aux persécutions des hommes ; Mais la grace donc anéantit-elle entièrement la nature ? Lui ote-t-elle cette sensibilité qui lui est si inséparablement attachée , & la rend-elle insensible à tous les maux & à tous les biens de la vie ? Nous ne disons point que la grace anéantisse la nature , mais elle la surmonte , la réforme & la rectifie ; elle éclaire une ame , & lui fait voir que plusieurs choses que le monde nomme maux sont des biens , & que plusieurs autres qu'il nomme biens sont des véritables maux , elle lui fait envisager les choses sous une autre

Comment il est possible qu'on méprise les honneurs & les mépris des hommes.

(a) parce que la grace surmonte la nature.

(B) parce que les premiers mouvemens sont d'abord réprimés & étouffés.

(γ) Dans une ame encore peu avancée, ces mouvemens peuvent être plus forts & plus sensibles.

face que le Monde, & lui fait découvrir les gloires cachées sous la croix. ce qui affoiblit & change dans elle les idées que la nature pourroit lui donner des souffrances & des afflictions du tems présent; 2. Il est vrai que la grace ne détruit pas tout à fait la nature, & que peut être les premiers mouvemens d'horreur & de répugnance que la nature a pour les souffrances & pour les injures ne sont pas en la puissance d'une ame, quelque avancée qu'elle soit en la grace; peut être les premiers mouvemens d'orgueil & de complaisance, quand elle se void honorée, se font ils sentir avant qu'elle s'en aperçoive; & peut être encore que ces premiers bouillons de ressentiment qui s'elevent, quand on se void méprisé & maltraité, la surprennent avant qu'elle les ait, remarqués; Il se peut que cela se rencontre encore dans une ame quelque possédée qu'elle soit par la force & par la grace de Jésus; puis qu'elle aura toujours la chair qui combattra contre l'Esprit, & que la loi de ses membres & de sa corruption bataillera jusqu'à la fin contre la loi de son entendement; Cependant voici qui est vrai, que tous ces premiers mouvemens, ces premiers bouillons & assauts de la corruption sont étouffés dans leur naissance, sont surmontés par la grace, & sont changés en des mouvemens contraires qui gagnent dans une ame, qui y gardent le dessus, & qui tiennent le gouvernement de l'ame; de sorte que les mauvais mouvemens ne sauroient paroître ni prendre l'essor; au lieu que les mouvemens célestes & divins se font voir & se font sentir au dehors. 3. Il faut aussi avoir égard au degré d'avancement dans lequel une ame pourra se trouver, si elle est encor foible, si la vuë des choses divines est encore obscure dans elle, & si elle n'est pas encor entrée bien avant dans la découverte des gloires cachées de Jésus, les choses du monde, les honneurs, l'estime, les louanges, les mépris, les oprobres, les injures, feront plus ou moins d'impressions dans elle, l'agiteront plus ou moins selon le degré de grace & de lumière céleste qu'elle aura; Mais il faut savoir que quelque petit degré qu'il y en ait, s'il y en a, cela fera qu'elle défavouera & haïra tous les mauvais mouvemens qui s'eleveront dans elle, qu'elle les reconnoitra, en gémissa & en demandera pardon à son Dieu, elle sentira dans son cœur un sincère & violent désir d'en être délivrée, & de voir naître dans elle des sentimens & des mouvemens d'humilité, de patience, de débonnairété & de résignation, & elle souhaitera de tout son cœur d'être comme son Jésus, patiente, humble, & disposée à renoncer à tout, & à tout souffrir sans murmure & impatience; De sorte qu'il demeure vrai qu'un sincère enfant de Dieu est détaché ou désire sérieusement d'être détaché de tout amour & de toute complaisance aux faux honneurs & aux vaines gloires du monde, qu'il souhaite de s'abaïsser, de s'humilier, & de s'anéantir & d'être en état de souffrir avec patience & résignation tous les mauvais traitemens du monde, qu'il sait être

la portion la plus ordinaire des Enfans de Dieu, & des véritables serviteurs de Jésus.

Bon Dieu ! que ce sont peu là les dispositions de nos chrétiens relatés, Hélas ! ils sont si amoureux des faux honneurs du monde qu'ils n'attendent pas qu'on leur en rende de raisonnables & de légitimes, mais ils tâchent de s'en procurer de vains & de mensongers ? pourvû qu'ils aient quelque estime & quelques louanges des hommes, ils ne se soucient point d'où elles viennent, ils n'examinent point s'ils les méritent, ou non ;

Ils tâchent par tout moyen de se faire valoir dans le monde, & ceux qui ne peuvent pas s'y recommander, & s'y faire estimer par quelques qualités remarquables & par quelques talens qui ayent du solide & du réel, ils tâchent par leur arrogance & par leur effronterie de forcer les hommes à leur donner des marques de respect & d'estime. Ah ! qu'ils sont éloignés de se faire plus petits qu'ils ne sont, eux qui voudroient être grands dans le tems qu'ils ne sont rien ; qu'ils sont éloignés de refuser par un vénérable principe d'humilité les louanges légitimes qu'on voudroit leur donner, eux qui aiment tant qu'on leur en donne des flatteuses & des mensongères ; Ils sont ravis & ils goûtent une joye & une satisfaction qu'ils ne peuvent contenir, quand ils possèdent l'estime de quelque personne qui a un peu d'éclat dans le monde. Enfin qui pourroit exprimer combien l'idole de l'honneur ensercelle & captive les hommes, comment chacun tâche de se la rendre favorable & de lui rendre ses hommages ; C'est ce désir violent de l'honneur, qui fait que les hommes ne sauroient souffrir aucun mépris, qu'ils sont si fiers, si colères, & si emportés contre ceux qui leur font la moindre injure, & que même ils sont souvent prêts à laver dans le sang de leur prochain la moindre tache qu'ils croient qu'on a faite à leur honneur ; O monde aveuglé & esclave du Diable & des idoles qu'il te dresse ! que tu es éloigné des dispositions des chers enfans de Dieu ! Hélas ! bon Jésus ! que ceux qui se nomment tes disciples & tes chrétiens sont éloignés de suivre ton humilité & ta patience ; qu'ils écoutent peu cette voix que tu leur adresses, *aprenés de moy à être débonnaires & humbles de cœur.* Tu as été le plus méprisé & le plus rejeté de tous les hommes, & eux ne veulent point de mépris, ils ne veulent qu'honneurs, que respect & qu'estime de la part du Monde. Doux & humble Jésus ! je te prie, forme mon cœur à ton humilité, ores en ces malheureux mouvemens & ces mauvais penchans à l'orgueil, & au désir d'être honoré des hommes ; Et me fais un de tes petits & méprisés membres, que je puisse connoître & goûter la gloire qui est cachée sous ta croix.

2. Jean Bâris se s'abaisse & s'humilie, & fait voir le renoncement où il est à son propre honneur, dans le témoignage qu'il rend de soi même ; car les Juifs continuans à l'interroger, qui il étoit, & forcé, pour ainsi dire,

2. Jean Bâris se s'abaisse.

Par la simplicité de son témoignage où l'on remarque. dire, à rendre témoignage de ce qu'il étoit, il leur dit: *Je suis la voix de celui qui crie au désert, aplaniffés le chemin du Seigneur, comme a dit Esaïe le Prophète.* Nous découvrons dans ce témoignage de Jean Bâpiste trois choses remarquables. (a) C'est un témoignage qu'il fut obligé & comme forcé de rendre, y étant engagé par les sollicitations, & les reiterées interrogations des personnes qui avoient en quelque façon droit de lui demander qui il étoit. Ceux qui avoient parmi les Juifs la conduite de l'Eglise & des choses qui concernoient la Religion, voyans paroître au milieu d'eux cet homme extraordinaire, ne faisoient pas mal de lui envoyer demander qui il étoit; d'où il venoit? & qui l'avoit envoyé? de sorte que Jean ne pouvoit pas refuser une réponse cathégorique & claire à des gens qui s'informoient en bonne part de ce qu'il étoit; C'est là aussi ce que fait un sincère serviteur de Jésus, & tout enfant de Dieu, il ne s'ingère point de rendre témoignage de soi même sans nécessité, & sans que cela soit utile à la gloire de Dieu, à l'édification du prochain, & pour satisfaire aux devoirs par lesquels il est engagé à sa patrie ou à ses supérieurs; parce qu'une ame sincère a toujours ce fond de véritable humilité; qu'elle ne cherche point la gloire des hommes, & qu'aussi elle ne s'opiniâtre pas à ne se vouloir point produire, & à ne point permettre que ce qu'elle est, & ce qu'elle a soit connu; Mais elle s'abandonne en tout à la conduite de Dieu en simplicité; de sorte que lors qu'elle void que son devoir l'appelle à rendre témoignage de ce qu'elle est, elle le fait sans gêne, sans orgueil, & sans ces differens détours que l'amour propre cherche pour se faire d'autant plus valoir. Ce qui fait voir combien une ame sincèrement abaissée devant son Dieu, est éloignée de se louer soy même, & de parler de soy pour attirer l'estime & les louanges des hommes; quand même elle pourroit le faire sans mêler des mensonges vains & orgueilleux dans ce qu'elle diroit; puisque quand elle n'y a point d'obligation chrétienne, elle se tait volontiers sur ce qui la concerne, elle n'aime pas prôner ses belles qualités, ni ses belles actions. Encore plus est elle éloignée de se vanter des choses qui ne sont point de sa mesure, & de controuver des qualités & des actions imaginaires & fausses pour s'en faire estimer. C'est pourtant ce que des ames mondaines & charnelles font souvent non seulement elles étalent volontiers ce qu'elles ont & font de bon; mais encore elles inventent beaucoup de faussetés, & se vantent de beaucoup de choses qu'elles n'ont point, pour donner aux hommes quelque idée favorable d'elles mêmes.

(a) Que c'est un témoignage qu'il fut comme forcé de rendre à soy même.

(b) (b.) Ce témoignage que Jean Bâpiste rend de soi même est plein d'abaissement & d'humiliation, il dit qu'il est *la voix de celui qui crie au désert*; par où il veut insinuer qu'il n'est que l'organe par lequel Dieu crie aux hommes, & par lequel il les appelle à la repentance; il veut insinuer que

que ce n'est pas lui proprement qui est le prédicateur de repentance, le ^{cont} Plus-
 réprimandeur des vices, & cette puissance extraordinaire qui rédarguoit & ^{milite} milité.
 qui condamnoit le péché; mais que c'est Dieu dans lui, & par lui; & que
 par conséquent c'est à lui qu'en doit revenir toute la gloire, que c'est à
 lui qu'on doit régarder, que pour lui qui n'est que l'organe & le canal par
 lequel Dieu se communique, on ne doit point le beaucoup considérer, ni
 s'arrêter à lui: Ce digne Serviteur de Dieu veut détourner les hommes de
 dessus soi, & les porter à faire attention à la principale cause agissante &
 opérante qui est Dieu, disposition à laquelle la nature a bien de la peine à
 se laisser porter, étant toujours d'inclination à s'arrêter à ce qu'elle void de-
 vant les yeux, s'attacher aux organes extérieures & à négliger Dieu qui
 agit & qui se cache sous le voile des créatures: parce qu'il voyoit les
 hommes admirer quelques dons éclatans & extraordinaires qui étoient dans
 lui, il veut que les hommes les attribuent à Dieu, il veut qu'ils
 sachent que c'est Dieu qui fait tout ce qu'il fait, & qui est celui qui
 fait éclatter & reluire cette lumière à la lueur de la quelle ils vouloient se ré-
 jouir; par là Jean Bâliste s'humilie & s'abaisse entièrement sous Dieu, il
 ne garde rien pour soi, il veut que Dieu soit tout, & que lui ne soit que
 la voix, & l'organe de Dieu, il veut que ce soit Dieu qui fasse tout,
 & qui opère tout, & que lui ne soit que le canal qui se prête à Dieu.
Je ne suis que la voix, dit il, *de celui qui crie au désert*. Mais que dit
 cette voix? que fait elle entendre aux hommes? *Aplanissés le chemin du*
Seigneur; voici encore qui fait voir que Jean Bâliste ne se cherchoit point
 soi même ni sa propre gloire; mais que son but étoit de préparer les cœurs
 à son Seigneur; ce Seigneur n'étoit autre que le Messie qui étoit en che-
 min & qui venoit. Par où il fait voir qu'il n'est pas ce Messie, comme
 les Juifs étoient de disposition à le croire, mais qu'il n'étoit que son messa-
 ger & son précurseur, & celui qui devoit aller devant sa face pour préparer
 le chemin devant lui. Il déclare aussi par là, la haute idée qu'il avoit du
 Messie, qu'il apelloit son Seigneur; ce qui marque encore davantage le dessein
 qu'il avoit de glorifier ce Jésus qui paroissoit si vil & si méprisable aux yeux
 des Juifs; Il commence par leur dire en général, & à leur montrer par les
 écritures, les grandeurs du Messie, que c'étoit un Seigneur & un Dieu
 qui étoit en chemin, auquel il falloit préparer les cœurs; afin que l'aplication
 qu'il fera ensuite de ces hauts caractères à ce Jésus qu'ils ne connoissoient
 point, soit d'autant plus éclatante, & qu'elle fasse mieux voir comment il
 ne souhaitoit que de glorifier & de recommander ce Jésus comme le vérita-
 ble Messie promis, & comme le Dieu & le Rédempteur qui devoit venir
 selon le témoignage de tous les Prophètes.

Voilà comment tous les témoignages que les enfans & les serviteurs
 de Dieu rendent d'eux mêmes, ne sont point dirigés à leur propre gloire,

mais à la gloire de leur Maître & de leur Dieu. L'excellente disposition d'un véritable serviteur de Jésus , que Jean Bâliste fait voir ici , quand il insinuë si clairement qu'il ne se regarde que comme un chétif organe par lequel Dieu agit , & comme un instrument & un cornet par lequel Dieu crie & parle aux hommes ! Voilà ce que doivent être & ce que sont les vrais serviteurs de Dieu , des organes dans lesquels Dieu est , lesquels il anime , il conduit , & desquels il se sert selon sa volonté , pour enseigner , rédarguer , consoler , & faire entendre aux hommes sa parole , c'est donc Dieu proprement qui doit être & qui est dans un vrai envoyé de Jésus Christ , le Pasteur , le Prophète , le Docteur , l'Apôtre ; & l'homme est l'organe animé & conduit par ce souverain pasteur des âmes qui parle & qui agit par lui & dans lui ; C'est pourquoi S. Paul dit que *Dieu exhortoit par eux* , 2. Cor. 5. v. 20. il dit que *tout ce qu'il a fait de bon & de grand , par paroles & par œuvres envers les Gentils , c'est Christ qui l'a fait par lui* , Rom. 15. v. 18. il se nomme lui & ses compagnons de service *des ouvriers avec Dieu* , 1. Cor. 3. v. 9. Ce qui marque d'un côté l'abaissement & l'anéantissement dans lequel sont les vrais serviteurs de Dieu devant leur Maître , combien ils ne s'attribuent rien , combien peu ils s'élèvent & se glorifient de tout ce qu'ils font de bon ; puisque ce n'est pas eux qui le font ; mais le Dieu habitant dans eux : un instrument de musique a-t-il beaucoup de quoi se glorifier d'un bel air & d'une chanson mélodieuse qui est jouée sur lui , de soi-même il n'a qu'un son vain & sans agrément , toute la douceur qu'il a vient de l'adresse & de l'art de celui qui le touche ; D'autre côté cela découvre l'excellente dignité d'un serviteur de Dieu ; c'est qu'ils sont des âmes dans qui Dieu est , & dans qui il agit ; ils sont des Tabernacles & des Temples de la Divinité , depuis lesquels cette Divinité enseigne & instruit les hommes ; ils sont des vaisseaux , quoique fragiles d'eux mêmes , dans lesquels il y a une excellente liqueur , & un trésor incomparable ; Quelle force de n'être rien qu'en Dieu , & de ne faire & de ne dire rien de par soi-même , mais de laisser faire & parler Dieu par soi. Certes , si ceux qui se font passer pour serviteurs de Dieu étoient ainsi des organes animés de la Divinité , s'ils étoient des voix de Dieu , des voix de celui qui crie au désert ; ce vrai , ce grand Dieu seroit plus connu , seroit mieux goûté , qu'il n'est ; il seroit mieux reçu , plus aimé & plus servi qu'il n'est. Si ces âmes là dis-je , n'étoient point des voix & des organes , par lesquels la passion parle , par lesquels l'Esprit d'erreur , de relâchement & de corruption se manifeste & se multiplie , s'ils n'étoient point des âmes entièrement remplies & possédées de l'affection de la chair ; mais que Dieu fût leur Maître , leur Conducteur , & le Gouverneur de leurs cœurs , de leurs langues & de toutes leurs démarches. Ah ! qu'on verroit bien les chemins du Seigneur plus aplanis qu'ils ne sont ! le Seigneur Jésus qui est encore celui qui veut

&

& qui doit venir dans les cœurs trouveroit plus d'accès qu'il ne trouve chés les hommes, si ceux qui font semblant d'être ses serviteurs au lieu de lui préparer les cœurs, ne les lui fermoient point, s'ils ne les endormoient point dans la sécurité, & s'ils ne les flatoient point dans leur état de péché & d'impénitence : On entend beaucoup de voix aujourd'hui qui font métier de crier aux hommes, de les vouloir instruire & de prêcher ; mais fort peu font comme Jean Bâstiste des voix de ce Dieu qui crie au désert, fort peu font des vrais serviteurs du Seigneur qui vient, qu'il ait envoyés devant soy pour lui préparer les cœurs, pour aplanir & dresser ses chemins par la Predication efficace de la repentance, par les convictions salutaires du péché, & par les puissantes invitations à se venir rendre & soumettre à ce Jésus, ce Rédempteur, & ce Messie qui vient.

Enfin (c) on void que le témoignage que Jean rend de soy & selon (c) les Ecritures : *Je suis, dit-il, la voix de celui, &c.* & il ajoute, *selon qu'a* C'est un témoignage qui est fondé sur les écritures.
du Esaié le Prophète. Il provoque aux prédictions des Prophètes, qui avoient déjà marqué ce qu'on voyoit alors arriver ; de sorte que par la conférence des écritures, & par la conformité de l'avènement, ils pouvoient juger de la vérité de ce qu'il leur disoit : Il ne veut rien être que selon le témoignage des écritures, ni rien dire de soi qui n'ait déjà été dit & prédit par les Prophètes ; de sorte que le témoignage qu'il rend de soi est fondé dans ces écritures, que ces personnes à qui il parloit, recevoient comme véritables & comme divines : C'est là aussi le fondement qu'un enfant de Dieu a, & qu'il produit devant les hommes, pour prouver ce qu'il est, & ce qu'il fait, & ce qu'il dit : il a dans son cœur le témoignage du S. Esprit, l'assurance de son adoption, & de ce qu'il est devant Dieu ; mais comme les hommes ne peuvent pas voir ce témoignage intérieur, il se sert du témoignage extérieur de la parole de Dieu pour prouver & légitimer devant eux la vérité de toute sa conduite, de ses paroles & de ses actions ; de sorte qu'il ne prétend point de paroître, & d'être regardé par eux, que pour ce que la divine parole dit des serviteurs de Dieu ; c'est à cette règle qu'il se soumet, c'est selon cette règle qu'il veut être jugé, c'est selon elle qu'il parle, qu'il répond à ceux qui l'interrogent, qu'il instruit ceux qui sont dans l'ignorance, & qu'il se gouverne en toutes choses devant Dieu & devant les hommes : S'il rend témoignage aux petits & aux grands, il ne dit rien que ce que Moïse & les Prophètes ont déjà dit avant lui, Act. 26. 27. C'est là le fondement auquel un véritable serviteur de Dieu se tient, & auquel il provoque ; solide sans doute & inébranlable fondement ! Quand une ame dans tout ce qu'elle fait & dans tout ce qu'elle dit, peut dire, c'est selon que le Prophète a dit, c'est selon que les écritures en parlent, & que la parole de Dieu en témoigne ; C'est ce qui peut & qui doit lui donner de l'assurance devant Dieu & devant les hommes, quand elle ne
 suit

suit point son propre caprice , les lumières , les affections & ses passions ; quand elle ne prend point pour règle sa propre sagesse & les maximes corrompues du siècle , & celles de la chair. Mais que la parole de Dieu est la chandelle & la lumière de ses sentiers , & la lampe qui éclaire ses pas ; Pl. 119. 105. Certes ce n'est guères là la règle de la plupart de ceux , qui pourtant veulent faire profession de tenir les Prophètes & les Saintes Ecritures pour le fondement de leur foy & de leur vie , & même de ceux qui l'enseignent aux autres ; Si l'on demandoit à la plupart d'entr'eux , qui es tu ? Comment vis tu ? Comment te conduis tu ? Ils n'oseroient répondre comme Jean Bâliste : Je suis , je vis , je me conduis selon que le disent & que le prescrivent les Prophètes , & les Saintes Ecritures , je fais ce qu'elles veulent que je fasse , & je parle comme elles veulent que je parle : Au contraire ils vivent & ils parlent selon la volonté des hommes , selon les maximes de la sagesse humaine , ils suivent le train de ce monde , & se conformant à ce présent siècle dans leurs actions & dans leurs paroles.

Voyés , cheres ames , vous avés en ce saint homme Jean Bâliste un excellent exemple de la manière dont un enfant de Dieu & chaque vrai serviteur de Jésus Christ s'abaisse & s'anéantit devant son Dieu , tant en renonçant sincèrement à tous les honneurs & à toutes les gloires du monde , qu'en renvoyant & attribuant à son Maître toute la gloire de ce qu'il est & de ce qu'il a ; afin qu'il soit uniquement glorifié dans lui & par lui. Bon Dieu ! qu'elle différence y a-t-il d'une ame ainsi pénétrée de l'Esprit de Jésus , de l'Esprit d'humilité & de renoncement , dans les ames charnelles du monde ! Quelle différence d'un serviteur de Dieu , & d'un esclave du monde & de son amour propre ! il ne faut pas s'étonner , si le monde n'y connoit rien , & s'il ne peut pas s'imaginer qu'on puisse être comme on lui fait voir par la parole de Dieu que les enfans de Dieu sont & doivent être : Les hommes se voient si éloignés de pareilles dispositions , qu'ils regardent comme une chose impossible la sincérité avec laquelle on leur dit qu'un serviteur de Dieu fait l'honneur & la gloire des hommes : Mais non-seulement toute la parole de Dieu en témoigne , & les exemples des enfans de Dieu du tems passé le vérifient , mais aussi toutes les ames qui voudront chercher sincèrement & constamment auprès de Dieu la véritable & solide gloire , éprouveront que non-seulement cela est possible ; mais que même c'est une chose inséparable de la possession du trésor de la grace de Dieu , & qu'une ame qui l'a , renonce de bon cœur aux faux biens , & aux fausses Divinités que le monde adore , & auxquelles il donne son cœur , son amour & ses désirs : Ah plût à Dieu seulement qu'il y eût beaucoup d'ames qui voulussent laisser verser dans elles les glorieux trésors & les richesses incomparables de la grace de Jésus , & qui trouvaissent heureusement cette perle de grand prix , elles verroient comment elles seroient bien-tôt dispo-

lées

des à vendre tout , à renoncer à tout pour acheter cette perle précieuse & inestimable.

Mais Jean Bâpiste ne se contente pas de s'abaissier & de se mépriser soi-même , il vient aussi ouvertement à relever la gloire & la grandeur de Jésus ce Messie inconnu aux Juifs , lequel pourtant commençoit à paroître au milieu d'eux. C'est ce que nous devons voir dans cette seconde partie. Les Juifs continuans à interroger Jean Bâpiste , pourquoi donc il bâtisoit, s'il n'étoit point le Christ ni le Prophète promis ? Il commence à leur parler du Messie & de le leur recommander comme une personne glorieuse , & pleine de force & de vertu divine ; qui étoit déjà au milieu d'eux, mais qu'ils ne connoissoient point : *Quant à moy , leur dit-il , je vous bâtise d'eau , mais il y en a un au milieu de vous , que vous ne connoissés point , duquel je ne suis pas digne de délier la courroie du soulier , c'est lui qui bâtise du S. Esprit.* Comme s'il vouloit dire : Ce n'est point à moy que vous devés vous arrêter , & en qui vous devés chercher le Messie ; Mais il y en a un qui commence à paroître au milieu de vous , que vous ne voulés point reconnoître , pour lequel vous n'avés que du mépris & de l'aversion ; C'est pourtant lui qui est ce Messie que vous attendés & que vous cherchés ; C'est à lui que vous devriés aller : Car je vous déclare que moi que vous admirés & que vous estimés tant , ne suis pas digne de délier la courroie du soulier de ce personnage que vous méconnoissés , & qu'il est celui seul qui peut vous bâtiser du S. Esprit. Où vous pouvés remarquer que Jean Bâpiste leur recommande ce méprisé Jésus qu'ils refusoient de reconnoître comme une personne infiniment élevée au dessus de lui : *Je ne suis pas digne de délier la courroie de son soulier.* Il vous semble, veut il dire , que je suis quelque chose de grand , vous vous étonnés & vous témoignés avoir de l'estime pour moi : Mais je vous dis que moy que vous regardés avec admiration , avec tous mes dons , & toutes les qualités quils éclatent dans moi, je ne suis pas digne d'être un de ses plus chétifs serviteurs , & de lui rendre les devoirs les plus bas & les plus méprisables. Par où sans doute il veut leur donner une haute idée de celui dont il avoit dessein de leur parler , en l'élevant si fort au dessus de lui , en le recommandant comme une personne si glorieuse , si auguste , & si haute ; que lui , cet homme si estimé , si extraordinaire , qui faisoit l'admiration de toute la nation des Juifs , n'étoit pas digne de lui délier la courroie du soulier. Cela sans doute ne manquoit pas d'étonner & de remplir de surprise ceux à qui il parloit. En vérité c'étoit aussi beaucoup dire pour une personne aussi excellente qu'étoit Jean Bâpiste ; c'étoit beaucoup dire d'une personne aussi méprisée & aussi peu considérée qu'étoit Jésus ; Mais ce n'étoit pas trop dire pour une ame qui connoissoit Jésus pour ce qu'il étoit : Ah ! cet aimable serviteur de Dieu auroit volontiers baissé les plantes des piés de ce méprisé Jésus ; il se seroit

N

volon-

volontiers abatu dans la poudre devant lui ; il auroit voulu l'exalter & le relever non-seulement au dessus de soi , mais au dessus de tous les Anges & de toutes les Puissances célestes ; parce qu'il savoit qu'il étoit le fils du sein du Père , qu'il étoit le Roi d'Israël , le Maître des Anges & de toutes les Créatures.

Voilà ce que fait une ame qui connoit Jésus ; tout ce qu'elle peut avoir de gloire, d'honneur, d'estime, & de belles qualités, elle employe volontiers tout cela à relever la gloire de son Sauveur, en témoignant que toutes ces choses que le monde admire ou qu'il estime dans lui, ne sont pas la moindre & la plus basse partie de la gloire de Jésus, & en protestant, qu'avec tout ce qu'ils peuvent avoir de lumière, de sagesse & de grace, ils ne sont pourtant pas dignes de délier la courroie du soulier de Jésus. Ah ! disent ils, pauvres hommes, vous admirés quelques petites choses qui sont, & que vous voyés dans les créatures, vous vous étonnés des beaux dons qu'elles ont ; Mais que seroit ce, si vous connoissiez Jésus ? si vous voyiez les trésors inépuisables de richesses & de gloire qu'il y a en lui ? Allez à ce trésor, & soyez assurés que vous trouverez en lui infiniment davantage que tout ce que vous voyés en nous, ce ne sont que de petites étincelles de la lumière dont il est la source, ce ne sont que de chétives chandelles qui ont été allumées à ce grand brasier d'amour & de gloire qui est en Jésus. Enfin une ame qui connoît ce Sauveur voudroit que ce qu'elle a puisse attirer & engager les hommes à reconnoître, à adorer & à glorifier ce Jésus qu'elle a connu & goûté comme celui dans lequel habite toute plénitude de Divinité, toute abondance de sagesse & de science. Voilà comment de tout tems les ames éclairées de la lumière céleste ont glorifié le Messie & le Rédempteur. L'Esprit prophétique en avoit déjà parlé dans l'ancien Testament d'une manière bien magnifique ; Lisés le 60. chap. de la Prophétie d'Esaië, vous y verrez comment (quand on découvre la gloire du Messie) toutes les gloires du monde paroissent viles ; comment on se fait un plaisir & une joye d'employer au service & à la gloire du Roy spirituel toutes les richesses, les pompes & les grandeurs du monde ; comment les Rois, les grands & les riches du monde sacrifient à Jésus, & emploient à son service l'abondance de leurs trésors, leur or, leur encens, leurs brebis, & même leur vie, N. 6. 7. 9. 10. Moÿse avoit découvert cette gloire, quand il fit plus grand cas des oprobres de Christ, que de toute la gloire de l'Egypte, & qu'il aimoit mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir pour un tems des délices du péché. Heb. 11. 25. 26. Saint Paul aussi l'avoit vû, quand pour l'amour de l'excellence de la connoissance de Jésus Christ son Sauveur, il s'étoit privé de tous les avantages de la terre, & de toutes les douceurs de la vie, & qu'il les regardoit comme de la bouë, afin qu'il gagnât Christ, Phil. 3. N. 8. 9. 10. Et tous les Apôtres

tres de Pagneau ont été dans les mêmes dispositions ; ils ont non-seulement employé à glorifier leur Maître , toutes leurs belles qualités , leurs dons , & leurs talens ; mais même ils ont sacrifié leurs propres intérêts , leur honneur , leurs commodités , & leur vie même , pour témoigner de la grandeur & de la gloire de Jésus. C'est pourquoi ils lui rendent de si puissans témoignages ; ils osent bien dire devant le conseil , & devant tout ce qu'il y avoit de personnes relevées & distinguées parmi la nation des Juifs : *Que toute la maison d'Israël sache que Dieu a fait ce Seigneur & Christ, ce Jésus que vous avés crucifié ; Et il n'y a point de salut qu'en lui , & en son nom , & c'est lui que Dieu a élevé par sa dextre pour être le Prince & le Sauveur , & pour donner la repentance à Israël , & la rémission des péchés , & nous lui sommes témoins de ce que nous disons , & le S. Esprit que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent*, Act. ch. 2. v. 36. ch. 4. 12. ch. 5. 30. 32. Ah ! heureuse l'ame qui peut dire par le S. Esprit ; moy avec tout ce que j'ai de dons , de qualités , de force , de lumière , & de sagesse , avec mon corps , mon ame & ma vie , je ne suis pas digne d'être sacrifié aux pieds de Jésus , d'être employé avec tout ce que je puis avoir , à rendre les plus petits services à ce glorieux Rédempteur : Oh ! dire cela avec S. Jean par le S. Esprit , c'est connoître Jésus , c'est lui donner gloire , c'est témoigner de lui & de ce qu'il est.

Mais hélas ! qu'une telle connoissance de Jésus est rare , il n'y a rien de si ordinaire que beaucoup de babil ; on parle beaucoup de la gloire de ce Jésus ; on s'avouë indigne de délier la courroie de ses souliers ; on le réclame & on le confesse comme le grand Dieu , comme le fils éternel de Dieu , comme le Roy des Anges & le Maître de toutes choses ; mais bon Dieu ! tout cela n'est qu'hypocrisie , ce ne sont que des paroles qu'on a aprises , & dont on n'a jamais senti la force & la réalité. Quand il s'agit de la chose ; quand il s'agit de glorifier Jésus , & de se reconnoître tout de bon devant lui comme indigne d'être employé & sacrifié à son service ; Ah ! c'est alors qu'on void le vuide des ames. Non-seulement on ne voudroit pas se donner soi-même pour la gloire de ce Jésus ; non-seulement on ne voudroit pas lui sacrifier sa vie , son corps & ce qu'on a de plus cher dans le monde ; mais on ne veut pas employer à cela la moindre chose , on ne veut pas renoncer pour l'amour de lui à la moindre de ses passions , à son orgueil , à sa mondanité , à son apétit de vengeance , & à toutes les autres passions déréglées qui deshonnorent Jésus ; & qui sont contraires à l'obéissance que nous lui devons. Combien est on éloigné de s'abaisser pour délier les courroies des souliers de Jésus , pour assister & pour soulager les pauvres membres méprisés & rejetés du monde , & pour se reconnoître indigne de les servir & de les aimer , & en eux servir & aimer ce glorieux Jésus. Voilà comme le monde aveugle fait ; beaucoup de paroles & de

Une telle connoissance de Jésus est rare.

babil ; mais de la réalité & de la vérité , on n'en trouve point chez lui ; hélas ! parce qu'il ne connoît point Jésus ; Mais c'est une chose constante qu'une ame qui le connoît , dira & témoignera tout de bon , qu'elle n'est pas digne de délier les courroies de ses souliers ni d'être le portier en la maison de son Dieu ; elle se croira heureuse & bien favorisée d'être en quelque façon participante de Jésus , de pouvoir être à lui , & de lui pouvoir consacrer & sacrifier ses désirs , son amour , son cœur , son corps , son ame & sa vie , & tout ce qu'elle a de plus cher au monde : Enfin , glorieux Jésus , tu fais qu'une ame qui te connoît est contente de t'avoir , & qu'elle regarde toute autre chose comme bien & heureusement employée , quand elle est consacrée à ton service & à ta gloire ; Ah ! fais moy un tel sacrifice à ta gloire , & donne moy ce bonheur que le monde ne fait & ne connoît point , qui est de te connoître , & de te posséder en renonçant à toute autre chose !

2. **2.** Jean Bâpiste recommande le Messie comme une personne remplie de toute plénitude de Dieu , & qui avoit en main les dons & les graces de l'Esprit , pour les verser sur ceux qui viendroient à lui , & qui le reconnoitroient comme le Rédempteur. *C'est lui* , dit il , *qui bâpise du Saint Esprit.* C'est lui , veut il dire , qui a en sa puissance l'Esprit de Dieu , & tous les glorieux dons de la grace de Dieu , comme j'ai en main cette eau avec laquelle vous voyés que je bâpise ; c'est lui qui est le maître & le dispensateur de toutes bonnes donations , & de tous bons dons célestes , & qui a été établi de Dieu pour Seigneur sur tous les trésors spirituels , pour les dispenser selon sa volonté à ceux qui les lui demandent ; C'est sans doute là une grande gloire à ce Jésus rejeté des Juifs , de pouvoir bâpiser du Saint Esprit. Il faut remarquer l'expression , elle a beaucoup d'emphase. Ceux qui étoient en quelque autorité , & qui étoient envoyés extraordinairement de Dieu ; lors que quelqu'un faisoit profession d'embrasser leur doctrine , ils le bâpisoient pour l'installer dans le nombre de leurs disciples , & de leurs sectateurs. Ceux qui se faisoient bâpiser par Jean , ce bâtême leur étoit le sceau & la marque par lesquels ils étoient reçus & reconnus pour disciples de Jean , qui faisoient profession de le reconnoître comme un homme envoyé de Dieu , & de recevoir sa doctrine comme véritable & comme divine , & de la déffendre & la soutenir comme telle.

Bâpiser du St. Esprit. Ceux qui devenoient , & qui deviennent encore les disciples de Jésus , ne sont pas seulement teints & arrosés d'eau pour être instalés dans le nombre de ses enfans ; Mais ils sont bâpisés , & arrosés & comme plongés dans le Saint Esprit ; c'est par où ils sont retirés & séparés du reste des hommes ; ils sont arrachés au monde corrompu , & sont scélés par cet Esprit pour être reconnus pour disciples de Jésus. C'est un excellent & glorieux Roy , qui a des serviteurs & des sujets marqués & distingués par une si digne livrée ,

livrée. Chacun tâche à faire reconnoître ceux qui sont de son parti ; les Grands choisissent des livrées magnifiques , chacun selon la grandeur & l'élevation de son rang , & selon l'étendue de sa puissance ; Les docteurs & les fondateurs de parti font distinguer leurs adhérens par quelque endroit ; & tous ceux qui ont élevé quelques nouvelles sectes considérables , ont eu quelque chose pour faire distinguer leurs sectateurs d'avec les autres : Mais la marque & la livrée de Jésus , c'est le Saint Esprit ; c'est cet Esprit dont il revêt , dont il bâtit & dans lequel il plonge ses disciples , pour les séparer des souillures du monde , & pour les faire reconnoître pour siens , & les faire remarquer comme de sa troupe & de sa suite. En vérité Jean Bâliste n'auroit pû relever plus dignement , & plus hautement la grandeur de Jésus : Il faisoit bien voir par là qu'il régardoit & qu'il reconnoissoit ce Jésus pour une personne divine , pour un Dieu , & pour le souverain maître de toutes les graces spirituelles ; puisque personne ne sauroit bâtir du Saint Esprit que Dieu seul ; c'est Dieu seul qui dispense selon sa volonté les dons de son Esprit , & aucune créature n'a pouvoir sur ces choses là. C'est ce qu'il avoit déjà insinué dans le passage qu'il avoit cité d'Esaië , quand il disoit aux Juifs qu'il étoit envoyé pour aplanir les chemins du Seigneur , & pour dresser les sentiers à nôtre Dieu. Ce Seigneur & ce Dieu à qui il falloit préparer les sentiers , c'est celui dont il dit maintenant ici qu'il bâtit du S. Esprit.

Ah ! c'est là une heureuse connoissance de Jésus , que de l'éprouver comme celui qui bâtit du S. Esprit & d'en pouvoir témoigner par son expérience , comme Jean Bâliste ; Reconnoître ce Jésus crucifié & méprisé pour celui que Dieu a souverainement élevé , & auquel il a donné un nom qui est par dessus tout nom ; qu'il est celui qui est élevé au dessus de toute puissance , principauté , vertu & seigneurie , & au dessus de tout nom qui se nomme , non-seulement en ce siècle , mais aussi en celui qui est à venir , auquel Dieu a assujetti toutes choses , l'ayant donné pour être chef de l'Eglise , & lui ayant conféré toute puissance aux cieux & en la terre pour être le dispensateur de tous les biens de la maison de Dieu ; le reconnoître pour tel par le S. Esprit , fait qu'ensuite un enfant de Dieu le glorifie comme l'auteur de tous les dons qu'il peut avoir ; qu'il les lui renvoie tous , & qu'il les employe tous à sa gloire , à la gloire de ce Jésus qui l'a bâti de son Esprit , & qui lui a fait part d'une petite portion de la plénitude qu'il a reçû du Père. Ah ! c'est ce qu'un membre de Jésus voudroit que les hommes reconnoissent ; il voudroit qu'ils allâssent à cette source de dons & de graces , à ce dispensateur des biens de Dieu , pour se laisser aussi bâtir du S. Esprit , pour devenir de ses disciples & de ses enfans : Hélas ! combien y en a-t-il qui font profession de l'avouer pour leur Maître , sans savoir pourtant & sans avoir jamais expérimenté ce que c'est que d'être bâti par Jésus

du S. Esprit & du feu , & sans qu'ils sentent dans leurs cœurs cet ardeur & le gage de leur adoption , qui témoigne dans eux qu'ils appartiennent à celui qui bâtit du S. Esprit ; bien loin d'être remplis de l'Esprit de Jésus , ils sont plongés dans l'Esprit du monde & de la vanité ; Certes , chères ames , pour savoir comment Jésus est celui qui bâtit du S. Esprit , il faut être venu à son bâteme , il faut y avoir été plongé & lavé ; & enfin il en faut goûter les heureux effets.

3.
Il relève la gloire de ce Jésus , malgré la réjection où les Juifs étoient de ce Sauveur

Voyés 3. comment Jean Bâtitte rend témoignage & glorifie Jésus quel-que inconnu qu'il soit aux hommes auxquels il parloit ; C'est ce qui relève l'éclat & la sincérité de son témoignage ; il ne se fait point de honte de la forme basse & méprisée sous la-quele Jésus paroissoit , il ne se soucie point du mépris & de la réjection que les Juifs faisoient de ce Messie voilé de l'habit de Serviteur ; il leur dit : *Il y en a un au milieu de vous , lequel vous ne connoissés point , c'est celui là &c.* Quoique vous ne voulies point reconnoître celui dont je vous parle , & que vous n'ayies pour lui que haine & que mépris , à cause qu'il ne remplit pas à votre sens les hautes idées de grandeur & de pompe mondaine , que vous vous êtes faites de votre Messie , à cause que vous le voyés dans la bassesse , dans l'humilité & dans l'obscurité ; pourtant je vous déclare que c'est lui qui est le véritable Christ ; que c'est lui qui est le Seigneur devant lequel je suis envoyé ; que c'est lui qui vous bâtifiera du Saint Esprit & qui vous fera part des trésors de la grace de Dieu , si vous voulés aller à lui , le recevoir & l'embrasser. C'étoit un grand effet de la lumière céleste dans Jean Bâtitte , & une marque de la divinité de son témoignage & du but sincère qu'il avoit de glorifier uniquement son Sauveur , que cette déclaration qu'il fait devant des gens qui étoient si éloignés de recevoir un tel Messie. C'est ce qui fit que Jean Bâtitte tomba bien-tôt dans la haine , & devint l'objet de la persécution de ceux qui du commencement avoient de bonnes opinions de lui ; quand ils virent qu'il donnoit toute la gloire & qu'il rendoit de si puissans témoignages à ce Jésus bas & méprisé , qui leur étoit en scandale & en abomination , ils se retirèrent bientôt de lui , & le décrétèrent comme un homme venu de par soi-même , dont le Ministère n'étoit point de Dieu , mais des hommes , & même du Diable , & ne voulurent point se laisser bâtifier par lui.

C'est encor là ce que fait un Enfant de Dieu , & un sincère Serviteur de Jésus ; il est au milieu d'un Monde qui ne connoit point Jésus , qu'il est tout opposé , à ses maximes & à ses loix , qui n'aime que des maximes qui plaisent à la chair , & qui favorisent les passions. C'est au milieu d'un tel monde qu'une ame qui connoit Jésus lui rend témoignage ; c'est à des gens qui le rejettent , qui le méprisent & qui le foulent aux pieds , & qui n'ont que de la haine & du mépris pour tout ce qui le concerne ; qu'une telle ame témoigne que ce Jésus mé-

prise

prisé & rejeté, & dont les maximes sont regardées comme des folies & comme des bassesses, est véritablement le seul capable de donner la solide gloire; qu'il est celui qui est le dispensateur de tous les dons de Dieu; que la croix, son humilité, sa bassesse, & son renoncement sont le principal ornement d'une ame fidèle; & que d'être rendu conforme à ses souffrances, à sa mort & à ses oprobres, est une des gloires des enfans de Dieu & des disciples de Jésus. Quoi qu'en dise le monde infatué de sa connoissance-littérale & imaginaire, qui croit qu'il connoit Jésus, parce qu'il en a quelques idées inefficaces & sans force; il est pourtant vray qu'un enfant de Dieu a encore sujet de lui témoigner comme Jean Bâpiste aux Juifs, *Il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissés point*; Il est au milieu de vous; parce que vous avés ses écritures, ses témoignages; que vous faites une profession extérieure de sa religion; mais pourtant vous ne le connoissés point; parce que vous ne voulés point sa vie, son exemple, ses loix, & que vous ne voulés point vous soumettre à ses volontés & charger la croix sur vous, pour le suivre dans un sincère renoncement à vous mêmes & au Monde: Et c'est ce témoignage qui attire aux enfans de Dieu la haine des hommes, qui fait qu'ils sont bientôt aussi bien que Jean Bâpiste, & à l'exemple de leur Sauveur, regardés comme des gens qui ont le Diable, & qui sont possédés d'un Esprit d'erreur & de séduction. Mais n'importe, la gloire de Jésus qu'ils ont découvert par la foi, leur fait vaincre tout, leur fait avoir pitié de l'aveuglement du monde, & les porte puissamment à laisser même leur vie pour le témoignage de Jésus. Ah! glorieux Jésus, que tu es inconnu au monde! mais que tu es puissant dans une ame qui te connoît! Tu me fais la grace de reconnoître & de sentir en quelque façon ces grandes vérités: mais donne m'en la réalité; fais toi connoître à mon ame dans ta beauté & dans ta gloire, manifeste toi à moi; afin que te connoissant je n'aye point honte de toi; mais que je te confesse, & que je te donne gloire au milieu même de tes ennemis,

Amen.

